

# Paroles de « Chute libre »

Par F-Two (Sara Fekraoui)

Eh oui moi aussi elle m'a prise  
Ca ne fait qu'un an que je suis sortie de la crise  
La dépression m'a emballé au fond d'un sac mortuaire  
Jeté aux larges portuaires  
Où tu ne vis plus faut que tu erres  
Dans sa souffrance elle m'a tout pris  
Mon âme, mon sourire, ma famille, ma joie de vivre  
Je crie à l'aide, on m'a gavé de pillule  
Qui ont ancré dans mon esprit des images qui simulent la fin  
Tu sais, de tout, de rien  
Je me suis retrouvée face à ce passage piéton  
Où cette voix dans ma tête m'a dit  
Traverse voyons  
Les voitures t'apaiseront  
En passant sur ton corps elles écraseront tous tes démons  
Tu sais, t'as plus cran  
A quoi sert ta présence dans cette vie de toute façon  
Tu sais, tu te défonces  
Pour oublier qu'ici bas ce que tu fais n'a plus de sens  
Alors arrêtes  
T'es pas capable de traverser  
Sale lâche

Peut-être que tu serais plus capable de t'affamer  
Je veux voir tes os sur ce corps que t'as maltraité  
Si aujourd'hui mon art je peux le partager  
C'est que j'ai pris rendez-vous avec la mort mais qu'elle l'a annulé

Je l'ai touché du bout des doigts cette paix  
Elle remontait au fond de ma gorge saleté  
Je l'ai croisé un beau matin ou une nuit ou dans l'abîme  
Au nom d'Ana elle répondait, taspé  
Eh oui qu'elle m'a fait miroiter cet aspect  
Sans arrêt dans ma tête pour me faire la bise  
Qu'elle était belle et rassurante c'est suspect  
Et d'une finesse imposante comme l'or  
Si j'avais su qu'entre les mains de l'or tu gères  
Sache que dès lors tu perds  
Et que chaque fois la mort te berne, et te guette  
Combien resterait-il de chiffres sur la balance  
Je les regardais chuter aussi vite qu'une avalanche  
Sa lame de verre m'a empalé sur tant d'années  
C'est l'arme de guerre d'une condamnée  
C'est l'art de faire le temps d'aller  
Et retour et retour avec les images de la fin  
Ouai j'ai la dalle certes mais j'ai jamais eu aussi faim

Donc au final si je n'ai jamais pu aimer  
C'est que cet amour à moi même j'ai pas su le donner  
Couverte de bleus dès l'enfance j'ai su pardonner  
Je pensais pas que la vie aussi aurait l'envie de me bastonner  
Et si j'ose enfin prendre ces vers pour me confesser  
C'est que les images qui simulent aussi ont cessé  
Si aujourd'hui ma vie je peux la raconter  
C'est que j'ai pris rendez-vous avec la mort mais que je l'ai annulé